

HOME DÉCO

Un nouveau souffle pour les maisons

Finis le tapis mural orné d'un paon, l'immense cadre doré accroché au salon, le vase d'où émergent des fleurs en plastique et les peaux de mouton des dix derniers Aïd qui tapissent le sol des appartements. Un vent de renouveau, de couleur et de légèreté a soufflé dans les maisons.

A la faveur des nombreux magasins d'art et de déco qui poussent comme des champignons, l'Algérien casse sa tirelire et saute le pas pour créer un intérieur moderne, chaleureux et cosy. Bougies parfumées, papillons en mousse, pots-pourris multicolores, objets décoratifs en fer forgé, photophores... les étagères de ce magasin spécial déco (galerie Nazim, rue Menani) croulent sous des articles de décoration. La gérante, M^{me} Nessrine Aouabed souligne l'intérêt des clients pour ce genre d'objet. «Il y a eu comme un effet boule de neige suite à la diffusion d'émission TV dédiées à la décoration d'intérieur sur les chaînes satellitaires. Les consommateurs sont à la recherche de tout ce qui est branché.» En tête du hit-parade, déboule la bougie sous toutes ses formes. Elle représente tout un symbole dans notre culture puisqu'elle est assimilée à la lumière. Les diffuseurs de parfums — essences lilas, vanille, rose — ont également la cote. Encens, soleils en bois, petites lanternes, galets fluorescents, bougeoirs et coffrets en bois se vendent comme des petits pains.» Et d'ajouter : «De nombreux produits sont importés d'Asie et plus particulièrement d'Indonésie. D'autres proviennent d'Europe. La qualité et le prix font souvent la différence. A titre d'exemple, un bougie made in China coûtera moins cher mais elle se consumera deux fois plus vite !»

La déco est désormais au centre de toutes les discussions et de toutes les envies. «Même si la crise économique est là, le fait d'allumer une bougie parfumée en rentrant chez moi, me fait du bien au moral», nous dira une cliente rencontrée dans une boutique de déco non loin du marché Meissonier. Ici les prix sont abordables (à partir de 50 DA l'article). Le gérant nous révèle qu'il se déplace en personne en Asie pour faire son choix. Abordé, un jeune couple, hésitant entre un rideau perlé et une guirlande lumineuse, nous apprend avoir consacré un budget spécial pour la décoration de leur nouvel appartement «nous faisons cela par étape, pour ne pas nous ruiner», diront-ils. «Actuellement, un large choix est disponible dans les magasins et c'est tant mieux !» Deux étudiantes s'engouffrent à leur tour dans le magasin. Elles sont invitées à un anniversaire et sont à la recherche d'un cadeau



Photos : DF

«pas trop cher». Les coffrets (70 DA), bougies (50 DA) et porte-bougies (100 DA) semblent les intéresser. «Après tout, c'est le geste qui compte !» nous lancent-elles. Direction «Mon Tipi», autre échoppe ayant fait de l'art déco son leitmotiv (Débussy). Malika la vendeuse signe et persiste : «On assiste en ce moment à un véritable phénomène de mode. Les gens mettent plus de couleur et de gaieté dans leurs appartements et sont constamment à la recherche d'objets qui sortent de l'ordinaire. Les stickers effet glace ou trompe-l'œil pour les chambres d'enfants, le ciel de lit (sorte de moustiquaire) et les boîtes de rangements ont vraiment le vent en poupe», confie-t-elle. A El-Biar, boulevard Ali-Khodja, un autre magasin attire notre attention. En poussant la porte de ce commerce, on constate tout de suite qu'il ne s'agit pas d'objets d'importation. Coffres en bois de mariée, étagères et appliques en fer forgé, tableaux peints, miroirs genre targui, *khamssate* multicolores... tout est made «in bladna» par des artistes artisans bien de chez nous. Nabila Brahmi, gérante de cette boutique, est elle-même artiste créatrice. Son dada, c'est la peinture sur vitrail. «Un simple service à thé avec des couleurs pastel devient plus attrayant», dira-t-elle en nous montrant quelques échantillons. Au chapitre du fer forgé, notre interlocutrice souligne qu'il y a

eu comme un engouement des clients au lendemain de la diffusion des séries télé algériennes durant le ramadhan dernier. Les plateaux studio étaient ornés de ce genre d'objets d'où ce soudain intérêt». Et d'ajouter : «De manière générale, les clients recherchent de belles choses. Ils nous confient souvent avoir besoin de retrouver un intérieur douillet et chaleureux pour oublier la morosité et la laideur qui caractérisent nos quartiers.

Tous ont besoin de s'évader via ces objets d'art... évidemment, ces articles faits à la maison ne sont pas à la portée de tout le monde. Certains payent alors par petites tranches.»

Et pour ceux qui ont les bas de laine bien remplis, rendez-vous est pris avec une décoratrice d'intérieur. «Il m'arrive d'être sollicitée par des clients pour la décoration de leur appartement ou villa. Cela va de la peinture des murs, au choix des bibelots ou des tableaux, en passant par l'agencement des meubles, etc.», nous confie notre interlocutrice. Tons chauds, déco personnalisée, touche d'originalité... il suffit parfois d'une petite dose d'imagination pour se confectionner une petite bulle à soi pour gamberger, lire, écrire, recevoir ses amis... Un écrin où l'on se sent bien.

Sabrinal
sabrinal_lesoir@yahoo.fr

OFFICE NATIONAL DE LA CULTURE ET DE L'INFORMATION (ONCI)

Ce soir à 18h
Projection en avant-première du film *Gabbla*, de Tarik Teguia
Synopsis
Alors qu'il vit en quasi reclus, Malek, un topographe d'une quarantaine d'années, accepte, sur l'insistance de son ami Lakhdar, une mission dans une région de l'Ouest algérien. Le bureau d'études oranaï, pour lequel il travaillait il y a encore



peu, le charge des tracés d'une nouvelle ligne électrique devant alimenter des hameaux enclavés des monts Daïa, une zone terrorisée, il y a à peine une décennie, par l'islamisme. Arrivé sur le site après plusieurs heures de route, Malek commence par remettre en état le camp de base — une cabine saharienne délabrée ayant déjà abrité une précédente équipe, venue à la fin des années 1990, mais décimée lors d'une attaque des intégristes. Dès les premières lueurs du jour, Malek se met au travail. Il procède aux premiers relevés topographiques, arpente les étendues autour du camp de base. Dans la nuit, son sommeil est perturbé par de puissantes déflagrations. Le lendemain matin, depuis un promontoire d'où il effectue des mesures, Malek voit un attroupement aux abords d'un bois. Des gendarmes et des villageois s'affairent autour de corps mutilés. Qui sont ces hommes dont on recouvre les dépouilles de draps blancs ?

De retour dans le camp de base, Malek trouve une jeune femme dissimulée dans un recoin de la cabine saharienne. Elle est noire, parle difficilement l'anglais et ne veut pas donner son nom. Malek décide de l'emmener vers le nord, en direction de la frontière marocaine, lieu de passage obligé pour atteindre l'enclave espagnole de Mellila, destination probable de la fuyarde. Mais la jeune femme sort de son silence. Elle ne veut plus fuir vers l'Europe, elle est épuisée, elle veut rentrer chez elle, elle accomplit le chemin du retour. Elle dessine du doigt un itinéraire sur les cartes de Malek, vers le sud-est, en une interminable diagonale vers la frontière algéro-malienne. La route vers le désert, soit un point de disparition mutuelle.

LES RENDEZ-VOUS DU PALAIS DE LA CULTURE

Galerie Baya

- Jusqu'au 9 mai
Semaine culturelle japonaise
- Du 13 au 25 mai
Exposition de peinture
Leitmotiv de M. Moncef Guita
- Du 27 au 29 mai
Rencontre méditerranéenne sur l'art contemporain en collaboration avec l'Unac

Auditorium

- Mardi 12 mai à 19 h
Projection du film *Mascarades* de Lyes Salem en partenariat avec Club Alger la Citadelle
- 13 et 14 mai
Workshop d'astrophysique d'Alger : Conférences destinées aux professionnels de l'astronomie en partenariat avec le Craag
- Mercredi 27 mai à 16h
Conférence : «Quelle politique muséale pour quel programme d'éducation nationale» par M. Bouslama
- Dimanche 31 mai à 19h
Soirée artistique en hommage à des figures féminines du

cinéma algérien et arabe en partenariat avec l'association artistique et culturelle Troisième millénaire
Bibliothèque
Mercredi 6 mai à 16h
Lecture du roman *Captifs d'Alger* d'Emanuel d'Aranda présenté par M^{me} Latifa El-Hassar Zeghari en collaboration avec les éditions Casbah
- Mercredi 13 mai
Journée d'étude autour du thème : «Stratégie de prise en charge des secteurs sauegardés et sites archéologiques» -

Ministère de la Culture

- Mercredi 20 mai à 17h
Conférence autour de «Le patrimoine archéologique de l'Algérie» par M^{me} Benseddik Nacéra
- Mercredi 27 mai à 17h
Conférence «Tlemcen cité des grands maîtres de la musique arabo-andalouse» par M. Benali El-Hassar en collaboration avec les éditions Dalimen

Actualité



CINEMA

- Tous les jours à 13h, 15h30 et 18h
Projection du film *Mal watni*, réalisé par Fatima Belhadj avec Salah Ougrout et Chafia Boudraâ

au cinéma Algéria.

OFFICE RIADH EL-FETH

Espace Agora
- Demain à 16h
Le chanteur de flamenco Yacine Dahmane, qui

entamera par la suite une tournée musicale dans les villes suivantes :

- Mardi 5 mai à Bouira
- Mercredi 6 mai à Médéa
- Jeudi 7 mai à Aïn Defla
- Vendredi 8 mai à Chlef